

• RÉSERVÉ AUX ADULTES • DÉCEMBRE 97 • 30FF

France 30FF Belgique 210FR Suisse 8,90FRs Italie 10,00FRs Espagne 36FR

La POUDRE AUX RÊVES COMIX

mensuel BD hard

SÉSUMI
par Ferocius

...AVEC LEURS
GROS SABOTS
par Juan Emilio

LOLITA
par Belore

**SEXE
VIRTUEL**
par Tobalina

**ÉTUDES
EN ROSE**
par Armas

HÉLÉNA
par Igor
et Boccère

**SILLY
SYMPHONY**
par Solano

**POLITIQUEMENT
INCORRECT**
par Payà *et* Revilla

**J'AIME
BAISER**
par Tobalina



David Sarda

L 9648 - 42 - 30,00 F

SOMMAIRE

couverture **SAAVEDRA**

© Saavedra et Ed. La Cúpula

silly symphony **SOLANO**

© Solano et Ed. La Cúpula

sous le comptoir **FRANK**

© Frank et Ed. La Cúpula

...avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

© Juan Emilio et Ed. La Cúpula

politiquement incorrect **PAYÀ ET REVILLA**

© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula

récit **J.C. BLANC**

© J.C. Blanc et Ed. La Cúpula

lolita **BELORE**

© Belore et Ed. La Cúpula

héléna **IGOR ET BOCCÈRE**

© Igor, Boccère et Ed. La Cúpula

études en rose **ARMAS**

© Armas et Ed. La Cúpula

sexe virtuel **SEGUÍ**

© Seguí et Ed. La Cúpula

j'aime baiser **TOBALINA**

© Tobalina et Ed. La Cúpula

sésami **FEROCIUS**

© Ferocius et Ed. La Cúpula

LA POUVRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cúpula S.L. ©1997 Éditions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95800 Engien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07, Imprimeur: Liliusa (Barcelona), Distributeur: MLP (Lyon), Printed in Spain. D.L.: B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lilx.intercom.es

"Thème sens bien?"

Béatrice Kaprisky était l'un des top-models les plus cotés du moment, de sorte que tous ceux qui avaient un nom dans le monde du cinéma s'empêchèrent d'essayer de l'engager lorsqu'elle annonça publiquement son intention de débiter dans son premier film.

Pour finir, ce fut un jeune réalisateur très prometteur qui leva le lièvre, un garçon qui menait l'action de ses films tambour battant, avec un brio tel qu'ils évoquaient quasiment le cinéma américain et dont la troisième œuvre allait probablement crever l'écran.

Bizarrement, la scène d'amour tombait le premier jour de tournage. La vedette masculine, Alain Belmondo, était déjà vauté sur le lit, tout prêt à jouer son rôle, vêtu seulement d'un slip grotesque que le vieux beau trouvait probablement irrésistiblement sexy (il espérait en secret avoir une aventure avec la future star, pour redorer un peu son blason singulièrement terni de séducteur et offrir un bon scoop aux tabloïds de la presse du cœur), tandis que tous attendaient, avec la fébrilité propre aux débuts d'un tournage, que le jeune réalisateur ait terminé de s'entretenir avec sa nouvelle muse.

— Jamais ! Pas question de me mettre à poil ! hurlait celle-ci, bien décidée.

— Mais... C'est absolument nécessaire pour cette scène, balbutia le premier, en tentant vainement d'afficher l'aplomb et la confiance en soi de l'Artiste avec un grand A, qu'on lui avait inculqués à l'IDHEC. La sensualité des personnages l'exige... Le climat... De plus, je pense que pour tes débuts, ce sera très incitatif pour le grand public... ajouta-t-il lorsque il fut à cours d'arguments stupides.

— Je m'y refuse, un point c'est tout ! Pas question de céder ! Vous êtes

tous pareils, vous autres, les metteurs en scène français ! En plus, il me faut pas flasher !

— Mais... Mais... Dis-toi que c'est ton personnage qui se déshabille... Pas TOI !

— Dans ce cas, t'as qu'à demander à ta salope de mère ! piailla-t-elle avant d'aller se réfugier dans sa loge, en claquant sa porte avec un tel fracas que le metteur en scène eut l'impression qu'on venait d'administrer une claque magistrale sur son visage imberbe.

Béatrice se mit à sangloter devant son miroir. Encore qu'elle fût prête à faire pratiquement n'importe quoi pour réussir, elle était beaucoup plus fragile et vulnérable que ne se l'imaginaient les gens.

Et, certes, elle était mauvaise, mais de cette méchanceté que seuls les personnes qui se sont toujours senties seules peuvent déployer. Elle décida de se détendre et avisa la POUVRE AUX RÊVES, posée sur la table. Elle entreprit de feuilleter la revue mais, bientôt, ses pupilles se dilatèrent et, au lieu de la parcourir comme elle en avait l'intention, elle la lut d'un bout à l'autre, sans sauter une vignette.

Dix minutes plus tard, quelqu'un l'appela timidement derrière la porte. Elle ouvrit et sortit sans piper mot, puis se dirigea avec une résolution toute féline vers Alain Belmondo qui, exposé au regard de tous, était toujours vauté sur le lit dans son pathétique sildard. Tout étant déjà préparé, on expédia la prise controversée en moins de dix minutes.

— Comment j'ai été ? s'enquit ensuite une Béatrice ruisselee de sueur.

— Parfait, répondit le metteur en scène, non moins mou de transpiration. Mais je crois qu'on ne pourra pas utiliser un seul millimètre de pellicule, si on ne veut pas que ce film termine dans les cinémas pornos.

Entre-temps, quelqu'un s'était enfin décidé à débarrasser le lit des restes du pauvre Alain.

Hernán Migoya

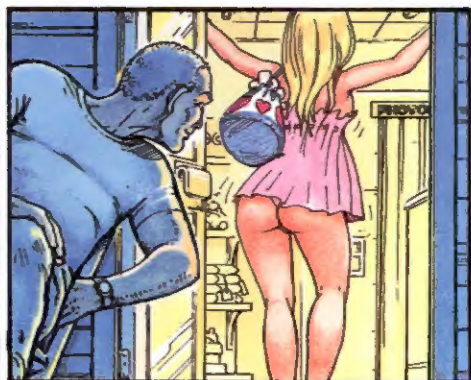
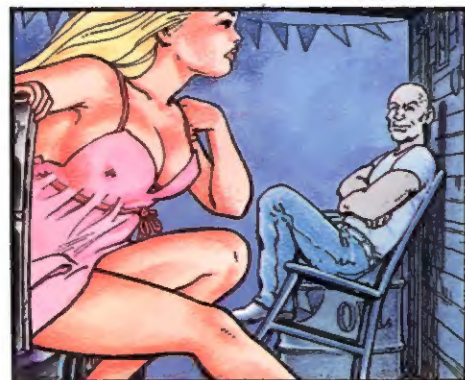
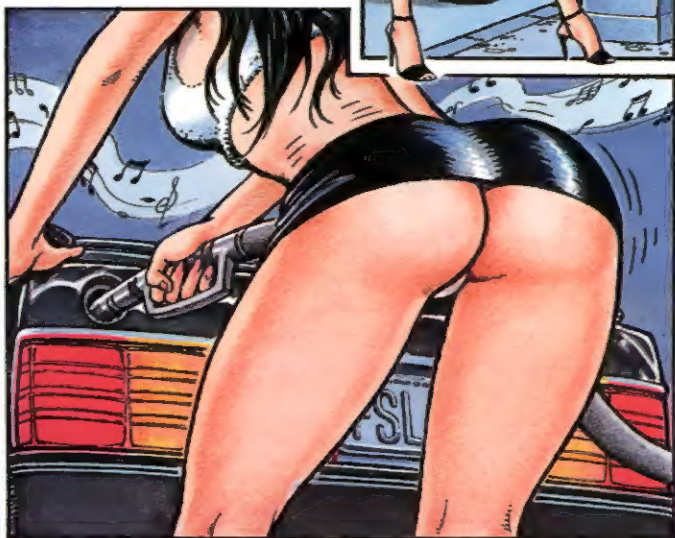
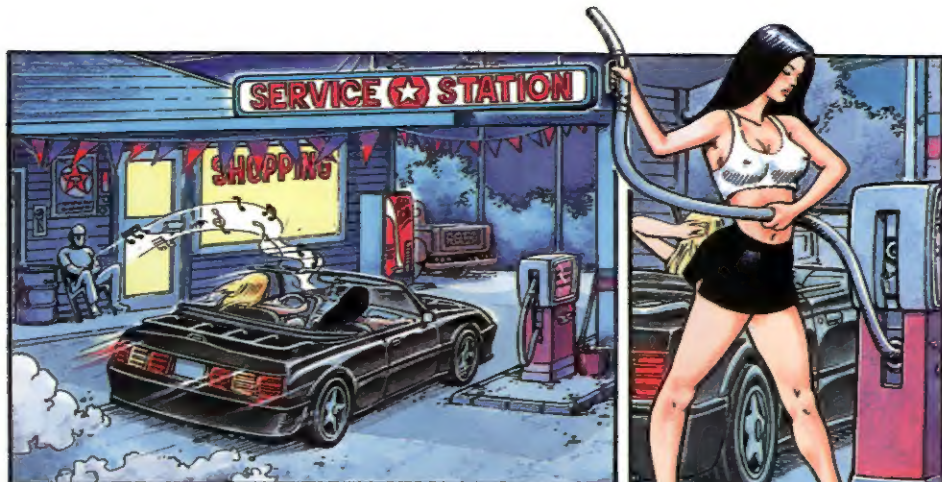


silly symphony



SOLANO













SHE-MALE TROUBLE

#3
LAST GASP
49 FF

Comix dont nous avons déjà chroniqué le #2 dans ces colonnes et qui semble ne déroger en rien à la mission sacrée qu'il s'est fixée, en l'occurrence illustrer l'étrange fantasme, plus répandu qu'il n'y paraît, de drag-queens fabuleusement montées se faisant joyeusement mousser le pantagruélique appareil par de jeunes frères jeunes femmes sans défense. Comme dit l'autre : "Rien de ce qui est humain ne nous est étranger mais, foutredieu, où ça va pas se nicher ?"



SIZZLIN' SISTERS

#2
EROS COMIX
29 FF

Two hot girls., dit le sous-titre. Deux filles chauffées à mort. Semblant faire pendant (d'oreilles) au précédent, et dans un créneau – le mot est heureusement choisi – ce comix-ci se penche plus volontiers sur les ribauderies de tribades, les cunnilinctus "entre filles" et les multiples et savoureuses facettes du saphisme dont nous autres mâles sommes si friands. Avis aux amateurs (matrices) et autres gosses éclairées.



Bad Girls

CCA / ICA
120 FF

Vilaines filles. Titre explicite d'une revue féministe, qui s'est donnée en autres pour tâche de promouvoir la culture et l'art essentiellement féminins de l'époque contemporaine, en s'autorisant et en se réclamant de la puissance de séduction des images et du matériel... On relèvera notamment les noms de Helen Chadwick, de Dorothy Cross et de Nicole Eisemann, qui, poursuit l'éditorial : "(...) sont capables de citations du langage essentialiste des années soixante-dix mais sans reproduire sa naïveté et son idéalisme. (...)". Se joignent à la fête Sue Williams, Rachel Evans et Nan Golding, décidément incontournable. Le double programme, assez réjouissant, de Bad Girls, est d'attaquer sur deux fronts à la fois, en s'en prenant tant au féminisme rigide qu'au forces réactionnaires du patriarcat. Les scories artistiques qui meublent la revue ne sont pas inintéressantes.



HEAT

Velvet Publications
99 FF

Asses luxueuse revue consacrée à l'érotisme et au fétichisme. Textes de fond, fictions, et photographies d'assez bonne tenue. On relèvera les noms de Romain Slocombe, au mieux de sa forme, du marquis de Sade (noblesse oblige !), d'Araki, à propos de son Tokyo Lucky Hole, qui a connu la fortune que l'on sait, et de tant d'autres, mieux ou moins connus. Du beau travail !



Forbidden Fruits

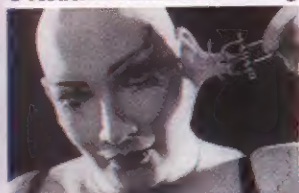
Post Card Set
Trevor Brown
45 FF

Juste pour le plaisir de glisser la reproduction d'une de ces affriolantes mignardises. Fruits défendus, certes. Mais aussi fruits rafraîchis, fourrés ou déguisés.



Body Play

& Modern Primitives Quarterly



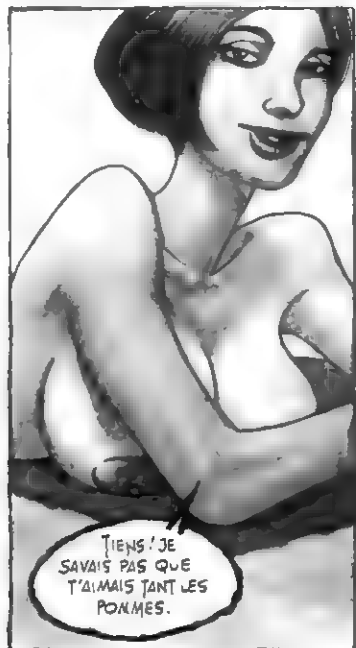
NEW MAGAZINE BY FAKIR MOISAFAR

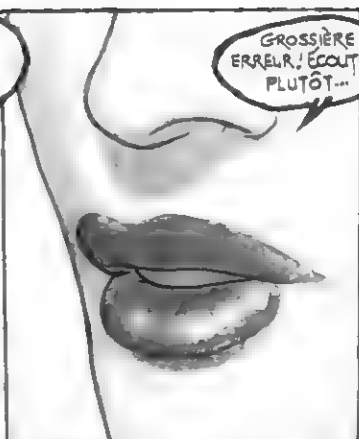
THE BLACK BOOK

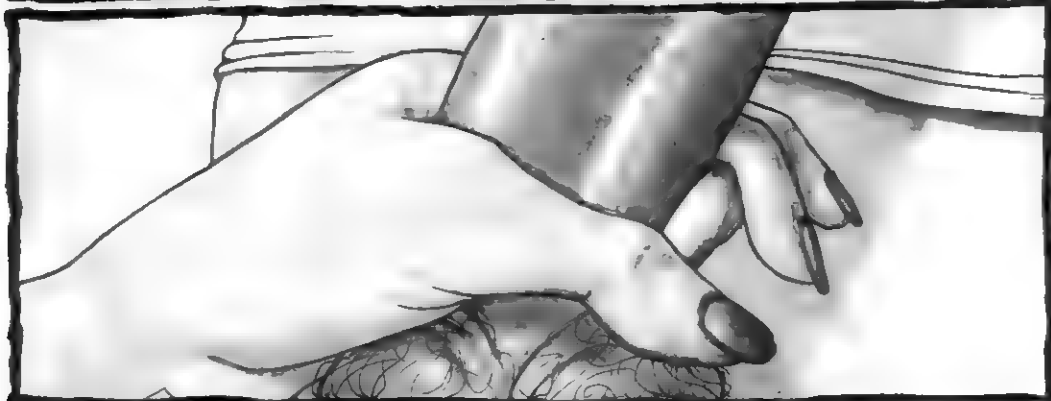
4th edition
150 FF
et 4th edition supplement
49 FF


Hebrieux le voyageur qui, décidant de franchir la grande mare aux harengs pour s'en aller visiter l'Oultré-Atlantique, aura eu la bonne idée, avant de monter dans son avion, de se munir de l'indispensable vademecum de l'érotomane émigré aux States que constitue la quatrième édition (datant de Janvier 1997) de ce Black Book et de son petit supplément. Il y trouvera une liste quasiment exhaustive de tous les commerces (licites) dont le sexe est la marchandise de prédilection, depuis les librairies érotiques jusqu'aux clubs de mise en forme, pour lesbiennes, homos, hétéros, comme pour leurs infinies permutations, et ce de la côte Est à la côte Ouest, et de la frontière canadienne à la frontière mexicaine. Le tout pour la somme modique de 199 FF, j'ai dit 199, pas un sou de plus, pas un de moins !

Ceux que ça intéresse trouveront le plus souvent les adresses e-mail des sites Internet des services proposés...










TU PENSES B EN QU'IL S'EST EXÉCUTÉ.
LES HOMMES PERDENT ROUTE VOLONTÉ
DEVANT UN SPECTACLE AUSSI PROMET-
TEUR.




PUTAIN,
COMMENT
QUE T'ES
BONNE !




MAIS CE CRÉTIN DE QUEUTARD
SE RENDAIT MÊME PAS
COMPTE DU PLAISIR RAFFI-
NÉ QU'IL ME PROCURAIT.



ÉCOUTE.
MIGNONNE, C'EST
DES CONNERIE !
MARRE DE
FAIRE LE
CLOWN !



QU'EST-CE
QU'IL TE PREND ?
POURQUOI
T'ARRÊTES ?



T'AIMES PAS
MA FAÇON DE
ME TRUTURER
LA CONASSE ?



...PENDANT
QUE JE TE MATE EN
TRAIN DE TE
POLIR LE
CHINOIS ?



T'ES PAS
VRAIE, TOI... TU VEUX
VRAIMENT PAS QUE JE TE
LA METTES ? T'AS PAS
ENVIE DE BAISER ?



TU SAIS
QUE TU COMMEN-
CES À
M'ENNUYER.
GRAVE.
TOI... ?
DOMMAGE.



LA TRONCHE QU'IL
A TIRÉE, T'ES QU'UNE
ALLUMEUSE !", QU'IL
A PIAILLÉ,
L'ANIMAL ...



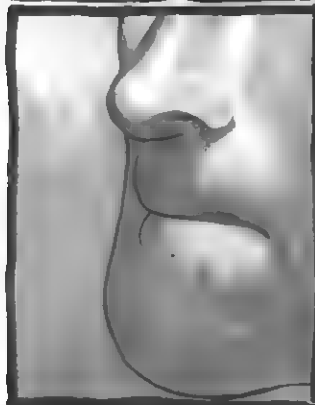
BON, D'ACCORD,
JE LE LAISSAIS
SUR SA FAIM, LA
PINE SOUS LE BRAS.



TANT
PIS POUR
LUI.



EN, IL SE
FAIT TARD, ON
FERAIT BIEN DE
SE SAUVER.

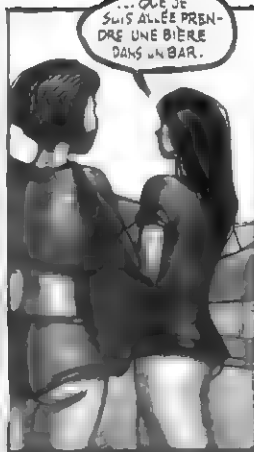




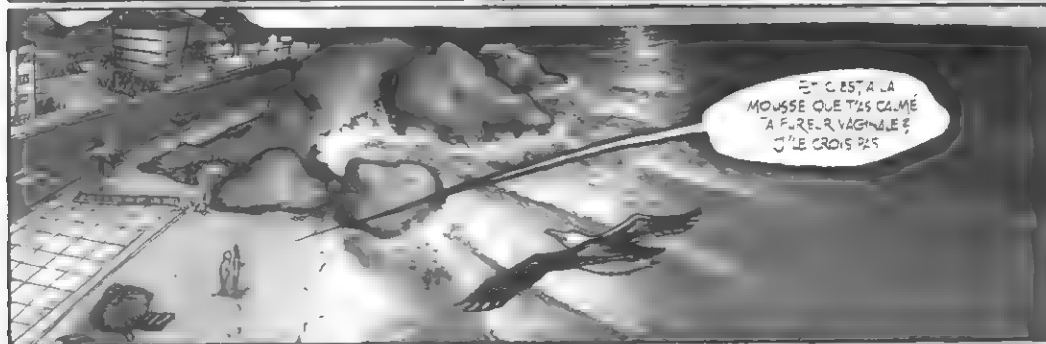
BON, MAIS
TOI AUSS, T'ES
RESTÉE
COMME UNE
CONNÉ.



TU PARLES!
JE MOUILLAIS
COMME UNE FOLLE.
J'AVAIS TELLEMENT
LA CHATTE EN
FEU.



... QUE JE
SUIS ALLÉE PREN-
DRE UNE BIÈRE
DANS UN BAR.

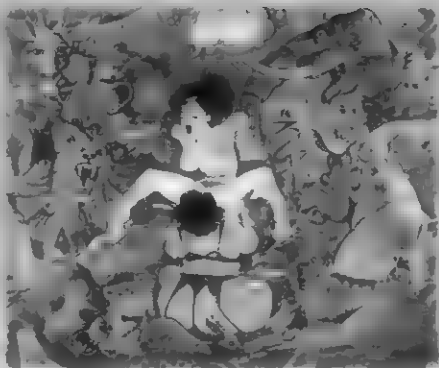


ET C'EST LA
MOUSSE QUE T'AS CALMÉ
À FUREUR VAGINALE
J'LE CROIS PAS



NON, BIEN SÛR. MAIS AVEC DEUX GENTILS
GARÇONS AVEUNANTS ET SYMPAS, QUE J'AI
RENCONTRES SUR LE TAS.
Z'AVAIENT PAS L'AIR BÉGUINELLE
IS M'ONT UN PEU GÂTÉE.

... À LA SEULE ET UNIQUE CON-
DITION, LEUR AI-JE FAIT
PROMETTRE, C'EST QU'ILS ME
BOURRENT PAR TOUS LES TROUS.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75003 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE
FRANCE

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHEN
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE



POLITIQUEMENT INCORRECT

Dessin : Payà

Et bien épais, le chocolat

Scénario : Revilla

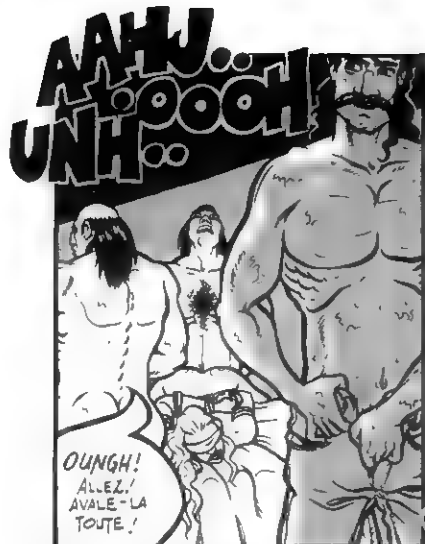




**SLEPS.
..MNNE.**











Le dossier du SAMU signalait qu'il avait reçu deux balles qui, pour sûr, avaient touché leur cible. Une dans le pied et une autre dans le coude. Les autres balles, aussi bon tireur que fût sa maîtresse, avaient mis à côté de la plaque. Cette femme, effrayée par l'effroyable spectacle qu'il offrait, n'avait pas hésité ensuite à appeler une ambulance, non sans avoir au préalable vérifié qu'il ne restait plus de balles (d'autres occasions, pour ainsi dire) dans le chargeur.

Il était allé directement en salle d'intervention, sanglant et à demi pâmé. On lui avait retiré ses vêtements (dessous, il ne portait qu'un caleçon court). Le teint de sa peau était si foncé qu'il semblait celui du vin coupé d'eau. Ses cheveux, noirs, courts et crépus, semblaient se battre en duel, sous la forme de deux épais favoris, situés juste au-dessus de pommettes généreuses, sous des tempes pleines. Le visage du blessé exprimait une certaine chaleur, démentie par sa mâchoire virile et son grand front, surplombant de petits yeux enfoncés et rapprochés, profondément incrustés dans leurs orbites. Les lèvres, minces et étirées, étaient cernées d'un système pileux qui, à moins de se raser tôt le matin, devait continuer inlassablement de pousser dans tous les sens. La poitrine ("Ciel !", songea la doctoresse, ou plutôt sa libido, était une vaste pampa velue, divisée par une vallée profonde, et dont les deux seules clairières se situaient autour des mamelons roses et durs.

Ils le recouvrirent de force linges verts, en veux-tu, en voilà, laissant seulement à découvert, sur les deux membres blessés, le coup de pied et l'articulation du bras. L'équipe de chirurgie réussit rapidement à extraire la balle du

coude (une .38) et à cureter les blessures superficielles du pied. L'homme, inconscient de ce qui se passait, ne se départit jamais de son expression nonchalante, fort séduisante ("digne de ces machos en rut qui viennent de trousser une belle femelle", décida la chirurgienne, consciente au plus haut point du membre encore chaud qui pendouillait sous le caleçon).

La doctoresse et l'interne passèrent plus tard dans les chambres pour la consultation. Personne n'était venu lui rendre visite, déclara l'interne à la doctoresse. Mais celle-ci ne lui prêta aucune attention. Douze heures s'étaient écoulées depuis l'intervention, et le corps gardait sa belle couleur vineuse. La doctoresse, d'une main, caressa l'épaule pigmentée de mélanine, tandis que de l'autre elle réprimait une sèche quinte de toux ("Virale ou bactérienne ?" se demanda-t-elle.) Personne ne l'avait rhabillé. On l'avait plutôt déshabillé. Elle rabaissa ce drap qui occultait toutes les merveilles qu'une femme peut attendre d'un homme, tous ces plaisirs refoulés. L'interne se grattait le cuir chevelu de la pointe de son stylo bille. "Je repasserai le voir tout à l'heure.", déclara la chirurgienne.

La chirurgienne changea le flacon de sérum physiologique qu'elle avait fort aimablement pris des mains de l'infirmier. "Pas question de le laisser aux mains de ce pédé !" songea-t-elle triomphalement. Elle jeta la poche usagée à la corbeille et, se postant au pied du lit, à la chiche lumière artificielle de la chambre, contempla pour la énième fois ce visage qui l'excitait tellement. La barbe avait encore poussé, oui, et même sur son cou épais et musculeux, à présent appuyé sur l'oreiller, lequel tendait les muscles comme des

colonnes jusqu'à la tête carrée. Les seins, à demi découverts, se soulevaient à chaque inspiration, de ce même mouvement rythmique et saccadé qui anime les mâles lorsqu'ils montent leurs femelles.

Sans réfléchir plus avant, elle souleva le drap du blessé, découvrant ce faisant un abdomen musclé, ceint d'une affolante toison pileuse. Au milieu de cet océan de sargasses, la verge reposait, flasque et détendue. La doctoresse se pencha en avant et posa délicatement sa langue sur l'idole de chair. Doucement, elle introduisit la pointe de sa langue sous la peau du prépuce, chercha le gland, dégustant la saveur salée du membre. Elle s'activa jusqu'à ce qu'il se soulève, puis, de ses lèvres humectées, repoussa la peau, découvrant le bel être endormi. Salivant de toutes ses papilles, elle s'employa à le sucer et à le lécher jusqu'à ce que, dans un afflux de sang brûlant, le membre grossisse dans sa bouche comme un puissant béliet. L'homme, contemplant cette masse de cheveux noirs qui lui donnait du plaisir, posa discrètement la main sur la tête de la femme et, la pressant contre son aine, murmura : "Continue, continue." La doctoresse, à demi asphyxiée par ce sursaut de virilité, se mit à s'activer fébrilement, folle de désir, sentant monter entre ses jambes une fièvre qui l'incitait à aspirer de plus en plus fort, jusqu'à le dévorer. Infatigable, affolée par les gémissements de plaisir de son patient, elle leva enfin les yeux pour contempler le visage radieux de son amant. Celui-ci, en apercevant ce nez tordu en forme de S et ces yeux torves et exorbités, ne put réprimer un :

"Putain que t'es moche, ma salope !"

...

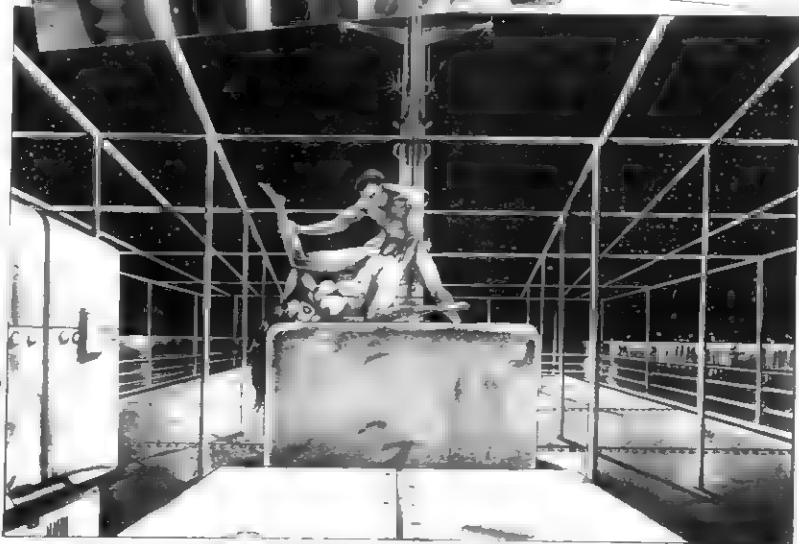
LOLITA

"UN ÉTÉ EN GRÈCE" DE LORE 1997

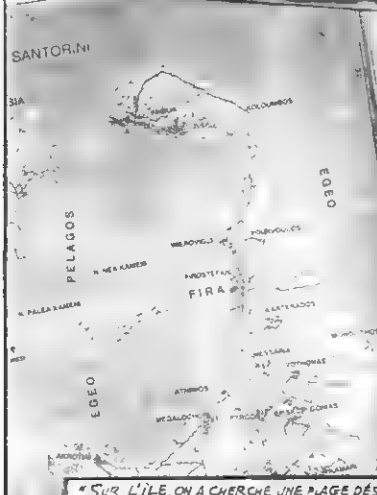


"SALUT, COMMENT VAS-TU ? CHOUQUET T'ENVOIE SES AMIGOS, CHORE DUE : ON T'ENVOIE QUELQUES PHOTOS DE GRÈCE, POUR TE MONTRER LA SOMME DE "CULTURE CLASSIQUE" QU'ON PEUT SE GOÛTER. SI ON N'A PAS PLU TE LES ENVOYER JUSQU'ICI, C'EST QUE CE SONT PAS VRAIMENT DES PHOTOS TOURISTIQUES TYPIQUES. BON, À PART PEUT-ÊTRE CELLE DU PARTHÉNON AVEC MARCO ET CELLE DE L'AYON, AVEC MOI EN TRAIN DE FAIRE LA FOLLE..."

"COMME TU PEUX VOIR, ME VOILÀ MANCHOTE COMME LA VENUS DE MILO... ET LOLI ! A BIEN FAILLI ÉTOUFFER EN PRENANT LA PHOTO, SOUS TOUT LE TAS DE MATEURS QUI NOUS ENCELAIENT ! TOUJOURS AUSSI SÉRIBUSE..."



"COMME TU PEUX VOIR SUR LA PHOTO DE LOLITA, ON A EU VITE FAIT D'EXPLORER LES POSSIBILITÉS "CULTURELLES" DE LA GRÈCE ANTIQUE ! AH, TERRE BÉNIE DES DIEUX ! IL FAISAIT TELLEMENT CHAUD À ATHÈNES QU'ON A PRIS UN BATEAU POUR SANTORINI. UNE ÎLE QUI EST AUSSI UN VOLCAN... À MOINS QUE CE NE SOIT LE CONTRAIRE ? JE NE TE DIS RIEN D'ATHÈNES NI DU BATEAU. ON SE RAATTRAPERA EN REVENANT, ÇA TE FERA DU MATOS POUR TES BD. BON JUSTE UNE PHOTO DU BATEAU, ALORS... LOLI SE FUSANT BOURRER PAR LE COMMANDANT !"



" SUR L'ÎLE, ON A CHERCHÉ UNE PLAGE DÉSERTÉE... PAS UNE VINCIE AFFAIRE. ON RENCONTRE PLUS DE TOURISTES QUE DE GRAINS DE RIZ DANS UN PÊLÉAU. POUR POUVOIR SE METTRE LE CUL ET LES NIBARDS AU SOLEIL, C'EST COÛTÉ BON. LES PROBLÈMES, C'EST QUE QUELQUES GARCES VENNENT FAIRE DE LA PÊCHE SOUS-MARINE QUI LES ONT EUS. UNE VRAIE PÊCHE MIRACULEUSE, TU PEUX MÊME CAQUER... ! "

"ON DIT QUE C'EST PAR LA BOUCHE QUE LE POISSON CRÈVE... GROSSIÈRE ERREUR, MEC : NOUS AUTRES
ON LES PRENAIT PAR LA QUEUE, JE TE RACONTE PAS..."



"TU SAIS COMBIEN ON PEUT ÊTRE CONSCIENCIEUSES DANS NOTRE BOULOT... ON LES A MIS SUR LES GENOUX,
PLUS MORTS QUE MIETTES DE TON EN BOÎTE ! LA PHOTO A ÉTÉ PRISE PAR CELUI QUI NE SAVAIT FAIRE QUE ÇA -
DES PHOTOS ! LE PAUVRE OROU ! Y'EN A DES QUI SAVENT PAS CE QU'ILS RATENT !"



"À SANTORIN, ON A LOUÉ UN PUTAIN D'APPART' AVEC UNE VUE SUPERBE SUR LA CALDERA DU VOLCAN. LES PHOTOS, C'EST POUR QUE TU PUISSES TE POLIR LE CHINGIS À L'ENVI, VIEUX COCHON. ON SAIT QUE T'AIMES BIEN LES NUS "MARINS"..."



"PENDANT LA SÉANCE DE PHOTOS, LE PROPRIO S'EST POINTE POUR NOUS FAIRE UNE PETITE VISITE DE POLITESSE... ON S'EMBÊTE PAS TOUS LES JOURS, AVEC NOUS. NATURELLEMENT, LOLIOT A SAUTÉ SUR L'OCCASION... LE MEC ÉTAIT UN BON COUP, ET LE SPECTACLE L'AVAIT CHAUFFÉ À BLANC..."



"... MAIS CETTE SALOPÉ L'A LAISSÉ TELLEMENT SUR LES ROTULES QUE J'AI DÛ ME CONSOLER AVEC ELLE...
 ... TU SAIS QUE RIEN NE NOUS FAIT PEUR ..."
 "Ouais... c'est qu'il y a surtout, c'est que MARGA EST UNE JALOUSE QU'ELLE EN POUVAIT PLUS DE RELUQUER ET
 QU'ELLE MOUILLAIT COMME UNE FONTAINE... VA SAVOIR SI C'EST LA CHALEUR OU LES PHOTOS... BON, ON NET'ENVOIE
 QUE QUELQUES CLICHÉS, MAIS ON SE RATTRAPERA À NOTRE RETOUR!"
 "ALLEZ, TCHAO! JE LA MALAXE PAS TROP ET LAISSES-EN À TA FIANCEE! ON RENTRE BIENTÔT... GROS BISOU!!" "



FIN
OFKORE
1999 - II

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance



ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	X 25FF	F
12 13 15 16 17	X 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	X 29FF	F
41 42	X 30FF	F
8	X 32FF	F
14	X 35FF	F
20 26 32 37	X 38FF	F

PORT (frais de port: 1 exemplaire :10F, 2 exemplaires :15F, 3 exemplaires :20F, 4 à 8 exemplaires :30F,

9 à 13 exemplaires :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) -----

ABONNEMENT 275F. (frais de port: inclus) -----

TOTAL -----

JE VOUS RÉGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Cheque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopie

ou faxez au 01 34 12 28 07

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET

UN JOUR QUE JE ME
PROMENAI EN VOITURE DANS
UN COIN PERDU, UNE
CREVAISON VINT À
M'IMMOBILISER.

COMME DE BIEN ENTENDU
PAS DE CRIC DANS LE
COFFRE ET PAS D'AUTRE
VOITURE À L'HORIZON.

MAIS EN SURPLOMB,
LE ROUGE D'UN TOIT
PERÇAIT LE CANAÏEL
DES TAILLIS.

N'AVANT PU
TROUVER LE
CHEMIN
D'ACCÈS
J'ENTREPRIS
DE GRAVIR
LA COLLINE.

JE M'ACCROCHAIS
AUX DENSES
FOURRÈS POUR
GRAVIR LA PENTE
RAIDE !

ENFIN J'ARRIVAI SUR
UNE CLOTURE, MAIS
LA PORTE N'EN ÉTAIT
PAS FERMÉE.



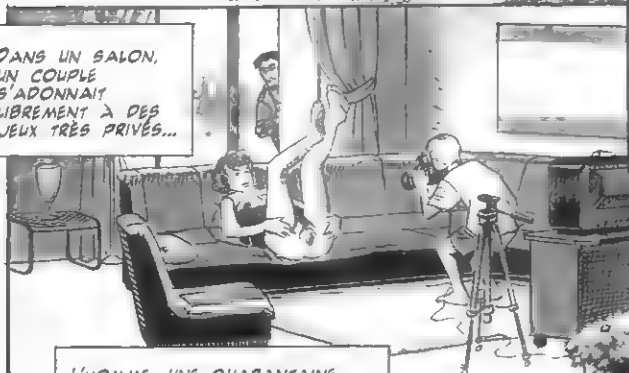
DEVANT LA MAISON, L'IDÉE
M'EFFLEURA QU'ELLE POURAIT
BIEN N'ABRITER PERSONNE.

MAIS EN M'APPROCHANT,
J'ENTENDIS ET VIS...



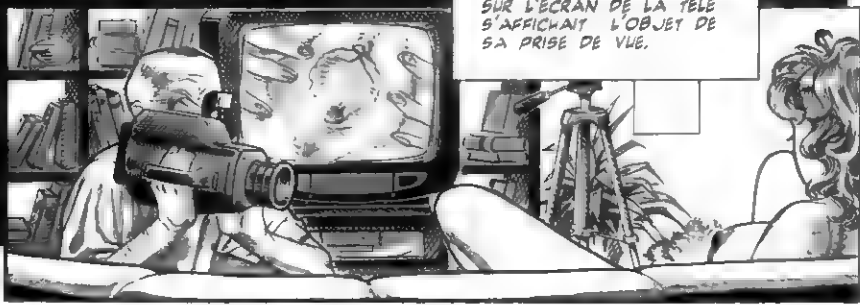
... ENTENDIS ET
VIS ...

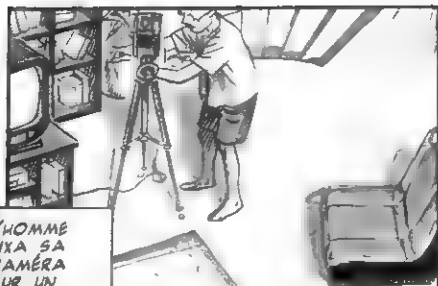
DANS UN SALON,
UN COUPLE
S'ADONNAIT
LIBREMENT À DES
JEUX TRÈS PRIVÉS...



L'HOMME, UNE QUARANTAINE
D'ANNÉES, MAGNÉTOSCOPIAIT
UNE FEMME QUI S'EXHIBAIT SUR
UN CANAPÉ.

SUR L'ÉCRAN DE LA TÉLÉ
S'AFFICHAIT L'OBJET DE
SA PRISE DE VUE.





L'HOMME FIXA SA CAMÉRA SUR UN PIED ET CADRA SUR LA FEMME.

PUIS IL S'ASSIT DANS UN FAUTEUIL, QUASI FACE À L'ÉCRAN DE TÉLÉ, SORTIT SA QUEUE ET COMMENÇA À SE MASTURBER.



IL S'ACTIVAIT ET, LA TÉLÉCOMMANDE DANS L'AUTRE MAIN, ZOOMAIT EN ALLER-RETOUR SUR LA VULVE OLVERE...

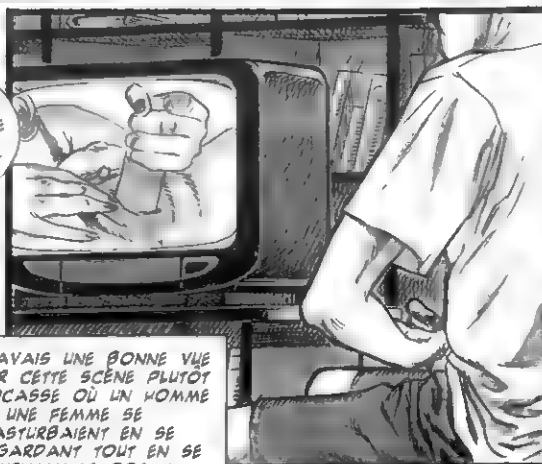


3

O-OH !... FRANC... OH ! JE VEUX UNE... LANGUE... O-OH, TA LANGUE SUR MON CLITO... O-OH...



PAS ENCORE, MA CHÉRIE... CONTINUE COMME ÇA, C'EST BANDANT... C'EST BEAU.



J'AVAIS UNE BONNE VUE SUR CETTE SCÈNE PLUTÔT COCASSE OÙ UN HOMME ET UNE FEMME SE MASTURBAIENT EN SE REGARDANT TOUT EN SE TOURNANT LE DOS !



UNE SAUCE
FORT PIMENTÉE
MAIS QU'IL
L'APAIT
COMME DU
PETIT LAIT.

LANGUE ET
PIMENT NE
TARDERONT PAS...
À DONNER LES
MEILLEURS
EFFETS...

Ou... Ah. Sa...
LAUD... LE SA-AU-
LAUD. Ou. LECUE.
LECUE... AAU

LA FEMME EUT UN
ORGASME AUSSI
SOUDAIN QUE VIOLENT.

SALAUD... TU
SAIS BIEN QU'À
CHAQUE FOIS,
J'AI LE CUTO
TOUT IRRITÉ !

Ou. MAIS RIEN
NE TE CHAUFFE
COMME LE
PIMENT...

TU CONNAIS UNE
LANGUE QUI TE FASSE
JUIR SANS ?... E-
POUR L'IRRITATION, IL Y
A LA VASELINE.

ALLEZ, MA
CHÉRIE, VIENS
SOLLAGER
TON GROS
BOLTON.

.. EN PLUS D'ÊTRE SALAUD,
TU ES COMPLÈTEMENT
PERVERS.

C'EST POUR ÇA
QUÉ TU M'AIMÉS,
PÉLÉNA... VIENS, ON
VA SE BRANLER.

LA TÊTE DE
SON MARI
ENTRE SES
CUISSSES, LA
FEMME
COMMENÇA
À BOUGER...

Oh... Oh...
Oh... MMM...
Oh... OOO...

CONTRE LA JOUE
VASELINÉE, ELLE
FROTTAIT AVEC
INDECENCE SON
CUTORIS MEURTRI.

OH SALAUD, TU
SAIS QUE ÇA ME
FAIT... OH... MM...
Oh... OOO...



ALLEZ MA
CHÉRIE, PISSE
MAINTENANT, JE
SENS QUE ÇA
VENT... PISSE !

STUPÉFAIT, JE VIS FUSER LE JET
DRL, ET ÉCLABOUSSER LE VISAGE
EXTATIQUE DE L'HOMME.

OH MA
SALOPE, MA
PLTÉ... AU
PISSE, PISSE
ENCORE !

LUI S'ASTIGUAIT LE
MEMBRE AVEC UNE
VIGLEUR REDOUBLÉE
ET...

Oh...
OOH... AH...
AAH !

TOUTS LIQUIDES RÉPANDUS,
ILS TOMBÈRENT DANS LES
BRAS L'UN DE L'AUTRE,
APPAREMMENT COMBLÉS !

ALORS JE LES
LAISSAI LÀ,
TENDREMENT
ENLACÉS, FORMANT
UN TABLEAU EN
PARFAIT CONTRASTE
AVEC CELUI DES
MINUTES
PRÉCÉDENTES.

Études en Rose

LE RAPT

par Armas

MAIS, FANNY, POURQUOI NE VEUX-TU PAS QUE TE T'ACCOMPAGNE JUSQU'À L'ARRÊT D'AUTOBUS ?

PARCE QUE JE SUIS GRANDE ET QUE C'EST JUSTE AU COIN DE LA RUE...

MIAOU

BON, MAIS NE TRAVERSE PAS, PROMIS ?

TCHAO MAMAN !

M

CEPENDANT QUELQU'UN LES ÉDIE

...ET AGIT !

PLUS TARD...

IRRRRIINGG

OUIII ? ALLÔ ?

NOUS AVONS ENLEVÉ VOTRE FILLE.

MADAME VILLEGAS ?

M-MAIS... QUI ÊTES-VOUS ?
C'EST UNE PLAISANTERIE ?...
JE VIENS DE LA METTRE DANS LE
BUS SCOLAIRE ET...

NE MENTEZ PAS,
VOUS L'AVEZ LAISSÉE
PARTIR TOUTE
SEULE...

JE...
JE...



VOTRE ENFANT N'EST PAS ARRIVÉ
JUSQU'À L'AUTOBUS...ELLE
EST EN NOTRE POUVOIR...

M-MAIS... J'Y COMPRENDS
RIEN... ÇA NE PEUT PAS M'ARRIVER
À MOI...!

TAISEZ-VOUS
ET ÉCOUTEZ
BIEN...



SI VOUS VOLEZ LA REVOIR, REMETTEZ-
NOUS TOUT VOTRE ARGENT ET VOS BI-
EN... ET INUTILE D'APPELER LA POLI-
CE... VOTRE TÉLÉPHONE EST SUR
ÉCOUTES... CE SERAIT FATAL
POUR L'ENFANT...

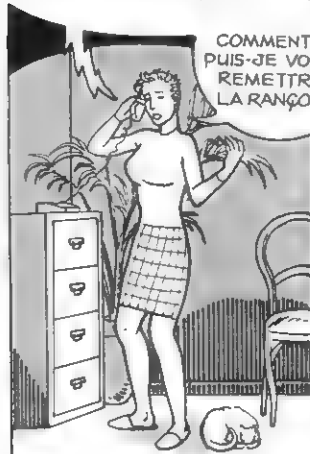
NON, NE LUI FAITES PAS
DE MAL, JE VOUS EN SUP-
PLIE, JE FERAI CE QUE VOUS
VOUDREZ, MAIS NOUS NE
SOMMES PAS RICHES...



NOUS SAVONS
TOUT DE VOUS,
MADAME... VOUS AVEZ
UNE FORTUNE EN BONS
DU TRÉSOR AU COFFRE...
POUR LES ÉTUDES
DE LA PETITE...

NOUS SAVONS AUSSI QUE VO-
TRE ÉPOUX EST EN VOYAGE...
NOUS SOMMES BIEN REN-
SEIGNÉS, VOUS VOYEZ,...

LE PROBLÈME EST DÉJÀ
RÉSOLU. RETOURNEZ-VOUS,
JE SUIS DANS VOTRE SA-
LON...



COMMENT
PUIS-JE VOUS
REMETTRE
LA RANÇON ?

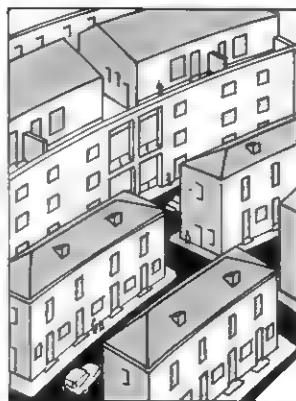


!?



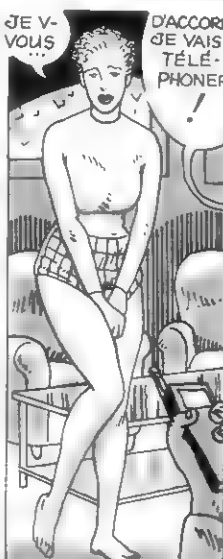
AH!

COMMENT
ÊTES-VOUS
ENTRÉ ICI...?
COM...



B-BON... M-MAIS JE NE LE FAIS QUE POUR MA PETITE FILLE...











ET PAPA ? IL M'A
CONDUIT À L'ÉCO-
LE CE MATIN
ET...

AH... OUIII ?

JE SUIS LÀ.
PRINCESSE... UN
BISOU POUR SON
PAPA CHÉRI ?



PAPA, PAPA, JE
CROYAIS QUE TU
ÉTAIS ENCORE RE-
PARTI...



ET RATER L'ANNI-
VERSAIRE DE MA POU-
PÉE ? DEVINE CE QUE
J'AI LÀ POUR
TOI ?
UN CADEAU ?
C'EST QUOI ? C'EST
QUOI ?



OH!

L'OURS DE
"BONNE NUIT,
LES PETITS"
OH, MERCI!



UN VRAI PE-
TIT ANGE !
OUIII
QUAND
ELLE DORT



BON, CHÉRI. COMBIEN DE
TEMPS VAS-TU POUVOIR
RESTER À LA MAISON,
CETTE FOIS-CI ?
TROIS JOURS. J'AI UN
CONCERT JEUDI EN ALLE-
MAGNE ! FICHU
BOULOT !

AH BON ? ALORS
DEMAIN, C'EST MOI
QUI FAIS LA RAVIS-
SEUSE, ALORS ?

ET MOI LE PÈRE
INCONSOLABLE ?
D'ACCORD.

TU VAS
ADORER...



UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT LE CŒUR 75006 PARIS/43 29 13 93 -



AMN
STY
APR
1980
1981
1982

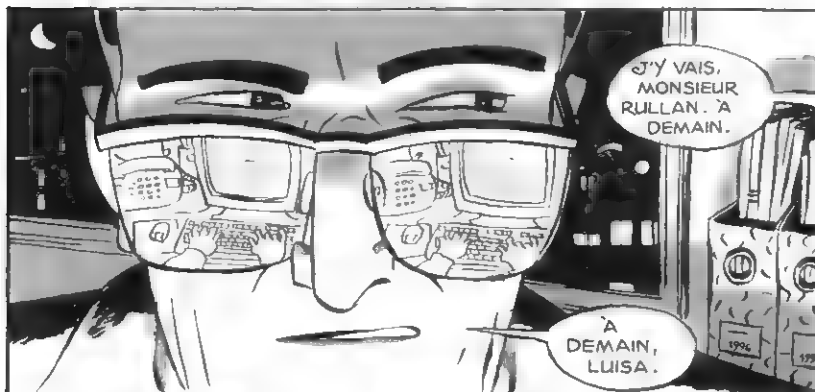


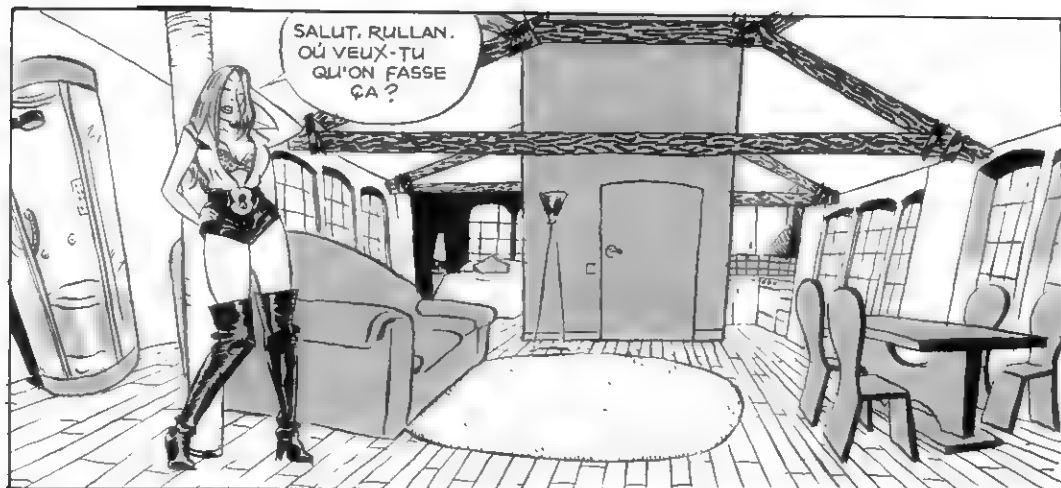


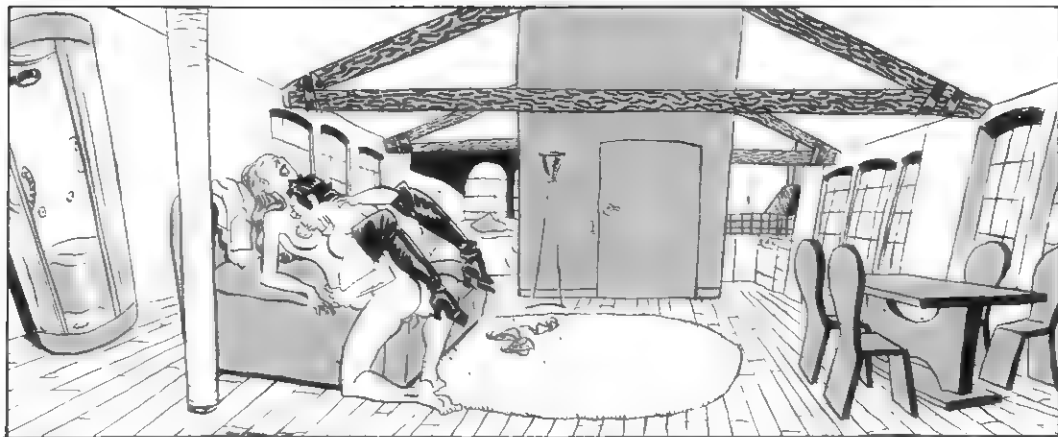
sexe VIRTUEL

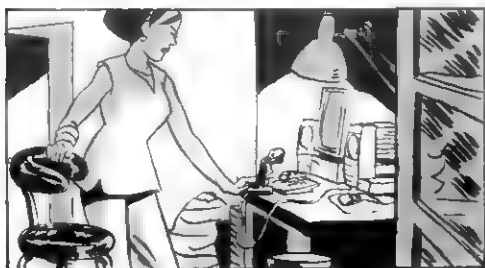
UNE HISTOIRE QUASI RÉELLE ...

© BARTOLAMÉ SEGAI 1997

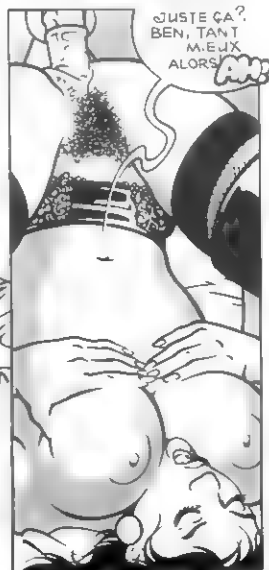








FIN

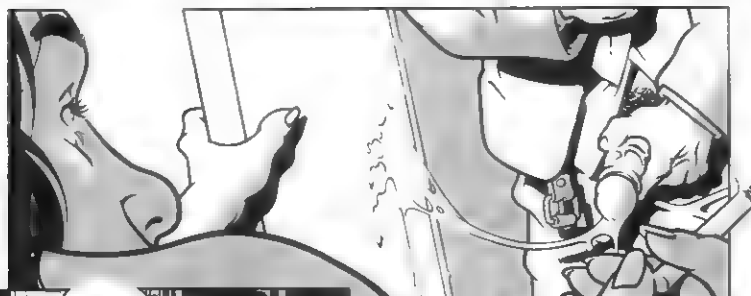












LE TARIF
HABITUEL, PLUS . UNE
PETITE PRIME!

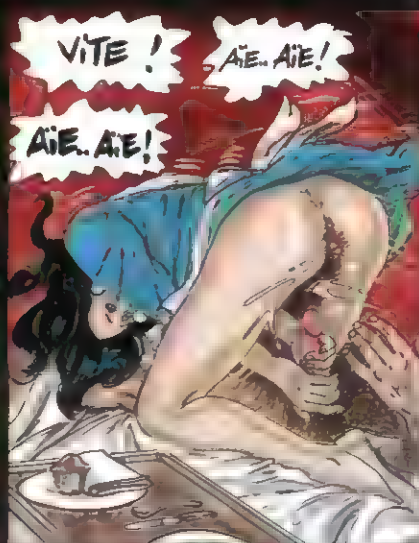
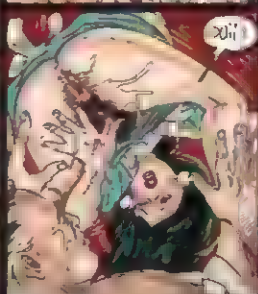


sésu^{mi}

L'urologue **Shelley Stephen** entre en possession du secret du **Sésu^{mi}**, la précieuse huile aux vertus rajeunissantes dont la formule semblait perdue à jamais, depuis que la tribu amazonienne qui en détenait le secret, les **Pecaraes**, s'est éteinte en raison des pratiques reproductrices contre nature que leur a enseignées un anthropologue débauché, le professeur **Linde**. Seul le docteur **Sanders** semble encore en mesure de synthétiser la puissante huile, si bien que **Shelley** tente de s'emparer de la formule en séduisant le professeur et en couchant avec lui. Mais **Shelley** n'est pas la seule visiteuse du lit de **Sanders**. Sa soubrette sait également réveiller ses plus bas instincts. Cependant, une tierce personne épie tout ce qui a trait au **Sésu^{mi}** : un mystérieux inconnu, qui ne tardera pas à entrer en action...

FEROCIUS





ENTRE-TEMPS...

JE TE FÉLICITE,
SHELLEY!
NOUS AVONS
FAIT UN GRAND
PAS EN
AVANT.

NOUS SOMMES DANS LE BUREAU DU DOCTEUR
GISELE LAMBERT, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
LAMBERT COSMETICS, INC.

CE LIQUIDE
HUILEUX VA SANS DOUTE
NOUS DONNER DES INDICES
PRÉCIEUX SUR LES EXPÉRIENCES
DE LA SOCIÉTÉ KNAUBEN-
KRAUT DU DR. SANDERS

ON VA COM-
MENCER PAR UNE
ANALYSE DES ACIDES
GRAS.

NOUS DEVONS LOUER
IMMÉDIATEMENT LE LOFT
CONTIGU À CELUI DE
SANDERS ET TROUVER UN
CASSEUR DE MOT DE PASSE
POUR UN PENTHOU.

TU DEVRAIS
PORTER
IMMÉDIATEMENT
L'ÉCHANTILLON
AU
LABO.

NON, JE
VAIS D'ABORD
LE GARDER PAR
DEVERS MOI.
J'AI CERTAINES
CHOSSES À PRÉ-
PARER AVANT

GARDE TON SANG-
FROID, QUE TOUT SE
PASSE BIEN, ET TU
AURAS 20 % DES
ACTIONS, COMME
PRIMIS.

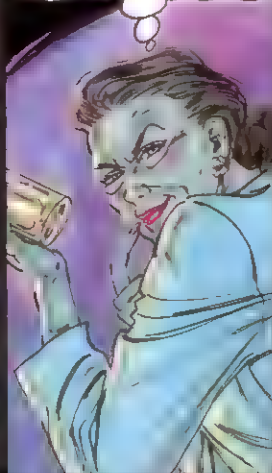
MAIS CERTAINEMENT CE NUIT, QUAND TOUT LE
PERSONNEL EUT REGAGNÉ LA PAIX
DE SES FOYERS...

PAUVRE
IDIOTE...

J'AI BESOIN DE CETTE FORMULE, MAIS PAS POUR LA COMMERCIALISER DANS L'IMMÉDIAT. TU T'IMAGINES QUE JE SERAIS DISPOSÉE À PERDRE TOUT CE STOCK, IMBECILE ?



RECAPITULONS: JE GARDE LA FORMULE (ÉMOUVANT, NON ?), SANDERS MEURT PAR ACCIDENT, ET TOI, SHELLEY CHÉRIE ? TU FAIS CEINTURE POUR LES ACTIONS, PARCE QUE TOI AUSSI, TU DISPARAIS.



DEUX JOURS PLUS TARD...

ALLO, SHELLEY ? JE DOIS M'ABSENTER UNE SEMAINE, MON CHOU. TOUT LE PLAN REPOSE SUR TOI. AU FAIT, J'AI TROUVÉ TON DÉCODEUR ET J'AI LOUÉ CE GRENIER AU NOM D'UNE PERSONNE QUI N'A RIEN À VOIR AVEC MON ENTREPRISE.

MERCI, GISELLE !

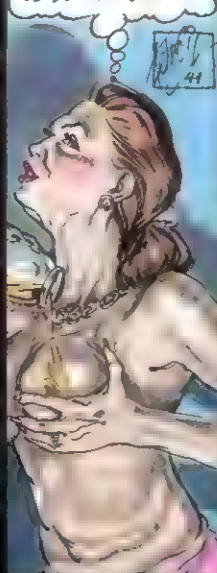


GISELLE ÉTUDE SES MAIGRES APPAS.

PAS BESOIN DE PLUS ! PAS DE RISQUES !



JE SUIS SÛRE QUE CET ÉCHANTILLON CORRESPOND À UNE AVANCÉE DE L'EXPÉRIENCE.



ELLE VA MEUX, MAIS JE PRÉFÈRE CONTINUER LA THÉRAPIE. ELLE A RENDÉZ-VOUS MARDI PROCHAIN.

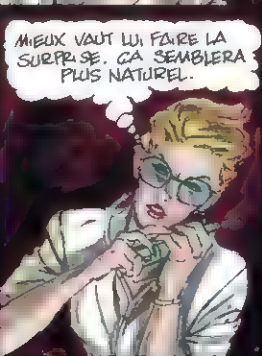


P.S.

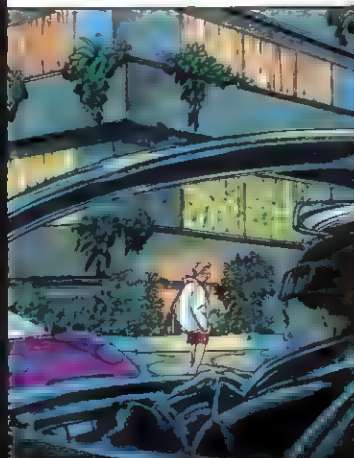
C'EST LE MOMENT DE RAPPELER SANDERS.



MEUX VAUT LUI FAIRE LA SURPRISE. ÇA SEMBLERA PLUS NATUREL.

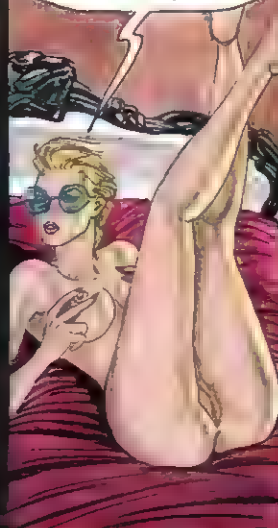


SHELLEY MET SON PLAN EN
BRANLE. ELLE DOIT FAIRE
SORTIR SANDERS DE CHEF
LUI. POUR AGIR, MAIS LORS-
QU'ELLE ARRIVE DEVANT L'IMMEUBLE,
QUELQU'UN L'OBSERVE.



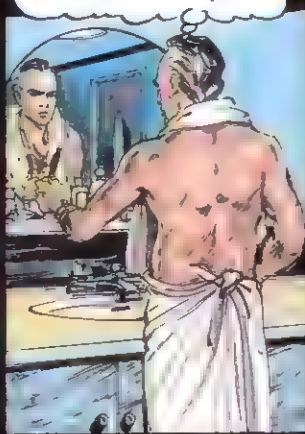
PEU APRÈS.

VITE, MON CŒUR ! J'EN
AI DES PALPITATIONS,
TELEMENT J'AI ENVIE DE
TOI !

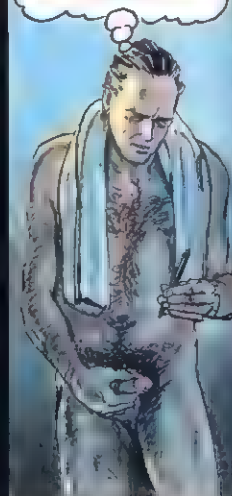


UNE SECONDE, CHÉRIE !
J'ARRIVE TOUT DE SUITE !
EH ? ...

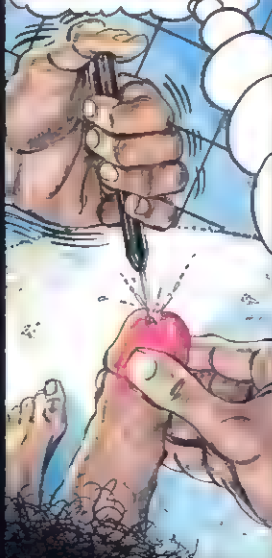
OÙ EST PASSÉE CETTE
MERDE ? AH ! LA VOICI !
TANT MIEUX !



CE CRAYON DE
PROSTAGLANDINE
PERMET A
NOTRE LIASON
D'ÊTRE LA MOINS
PLATONIQUE
POSSIBLE.



CETTE INJECTION ME
GARANTIT 3 HEURES AU
MOINS D'ÉRECTION ! LA
SÉCURITÉ D'ABORD !



NE VOILA ! TOUT À TOI, POUR
TON PLUS GRAND PLASIR !

OH OUI !
MON TAUREAU
FOUQUEUX !





DDD !
QU'EST-CE QUE
EST RAIDE !
C'EST
PRODIGEUX !

POUR TON AGE !

MMM ! TON CORPS SENT SI BON !

PRENDS-MOI
PAR DERRIÈRE !
EN LEVRETTE !

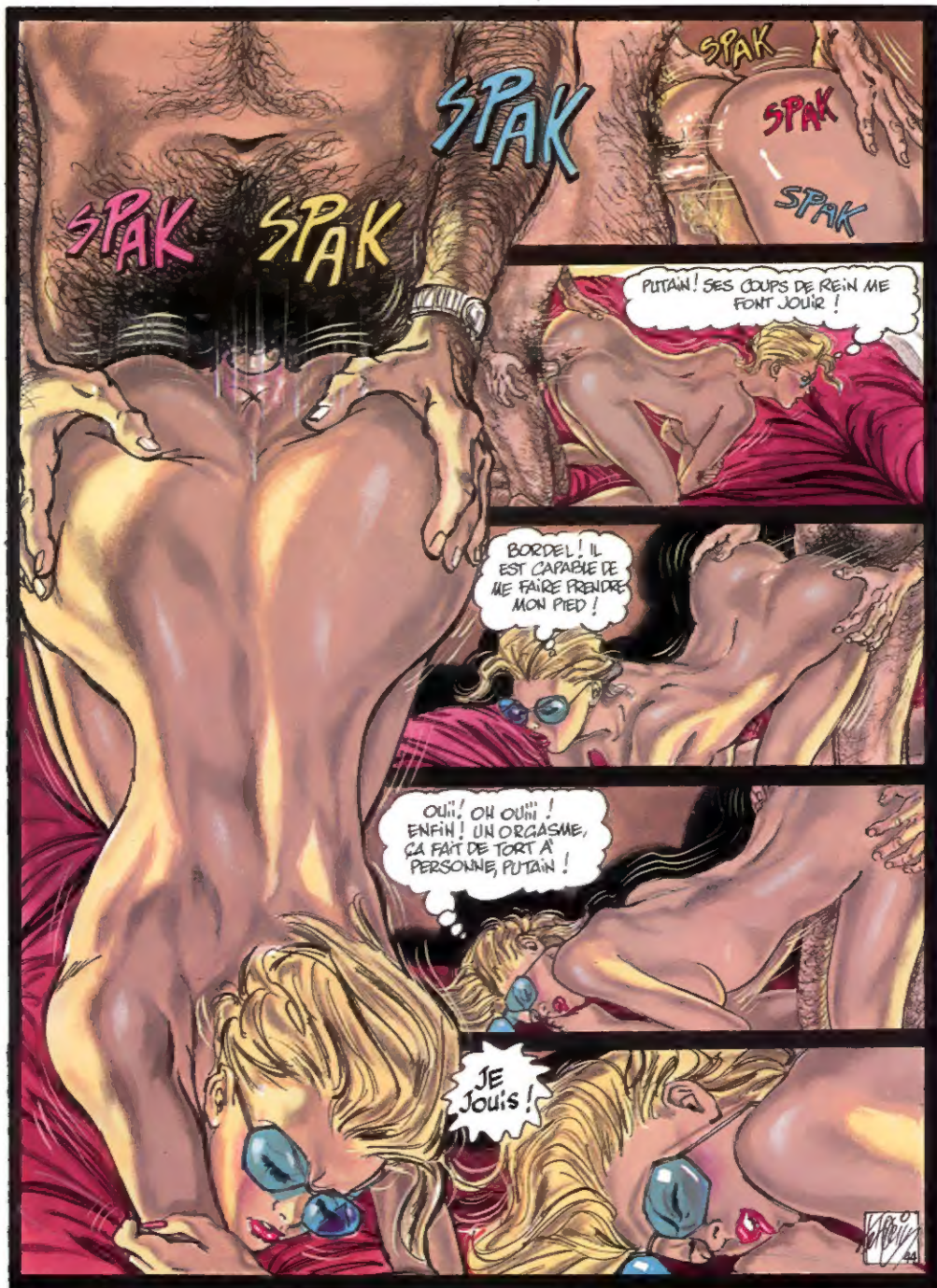
JE VEUX SURTOUT
PAS VOIR TA QUELLE
DE RAT, VIEUX DEBRIS !

OH, OUI, SHELLEY !
TU ES DIVINE, VUE D'ICI !
TIENS ! PRENDS-LA
TOUTE !

ENFONCE ! PLUS FORT !
METS-LA-MOI
JUSQU'AUX COUILLES !

ET JOUIS VITE
SURTOUT !

QU'ON EN FINISSE !
AVANT QUE JE
CERBE.





OH OUI!

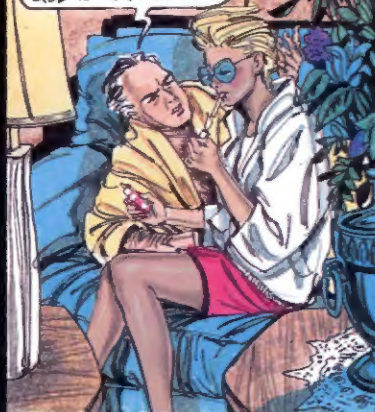
AAH!

AAAAH!

SHELLEY SE RHABILLE SUBITEMENT...

MAÏS, CHÉRI... POURQUOI PARTIR ENSEMBLE SUR LA CÔTE ? PARS DEVANT ET JE T'Y REJOINDRAI ! J'AVAIS OUBLIÉ QUE J'AVAIS RENDEZ-VOUS AVEC UNE PATIENTE ! HABILLE-TOI ET PROFITES-EN POUR NETTOYER CETTE MAISON, QUI EST TOUJOURS SI DÉGOUTANTE !

L'IDÉE NE ME RÉJOUIT GUÈRE, MAIS JE CROIS QUE TU AS RAISON.



UNE FOIS SHELLEY PARTE...

PUTAIN ! DIRE QUE CETTE QUELLE VA ENCORE BANDER PENDANT DEUX HEURES !



DEPUIS L'APPARTEMENT CONTIGU...

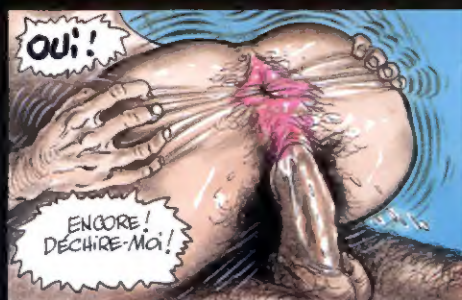
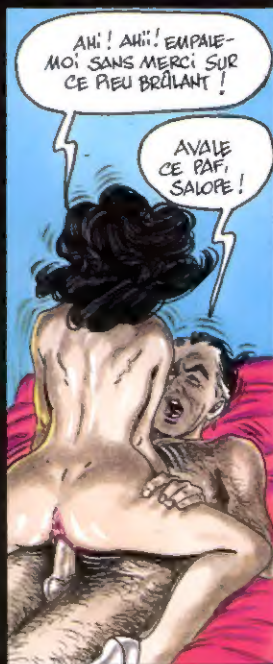
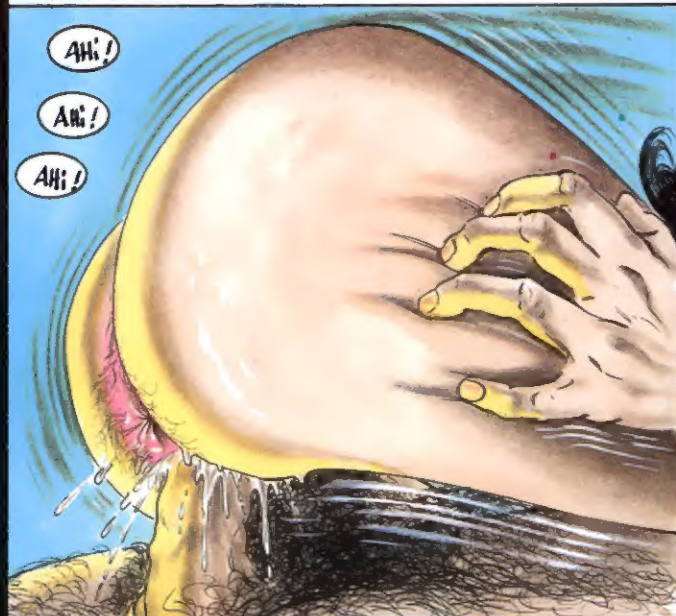


PLUS TARD...

CONSUELTO ! BOUGE PAS DE TON LIT. J'AI UNE GROSSE SURPRISE POUR TOI.



OUI, C'EST CONSUÉLITO, LA "BONNE À TOUT FAIRE", TOUJOURS PRÊTE À OFFRIRE À SON GÉNÉREUX PATRON SES PETITS TROUS ARDENTS.



LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES

SCIENCE FICTION

ROMANS NOIRS

OBJETS ET SERIGRAPHIES

FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07

1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHYEN